

dessus désignées, s'y sont prêtés avec bonheur et, grâce au bon service du *Grand Nord*, le pèlerinage arrivait au cap, dès 8½ hrs a. m. Le départ ne devant avoir lieu qu'à 4 heures, une belle journée s'offre donc à la dévotion de nos 700 pèlerins.

Je dis 700, car, de grand matin bien avant l'arrivée du train, les voitures abondent sur notre terrain : beaucoup ont du faire un long trajet pour surprendre le soleil, tout étonné à son réveil, de voir de si longues files de voitures se diriger soit vers les gares du Grand Nord, soit directement vers le Cap de la Madeleine.

Nous avons déjà fait remarquer que dans la ressemblance des pèlerinages, il faut distinguer la note particulière de chacun d'eux. Celui de lundi, 5 Aout 1912, vient des bonnes campagnes du Diocèse des Trois-Rivières, et ce sont des nouveaux venus. Les exercices se ressentaient tous de cette double note, et comme des gens qui profitent bien de leur première occasion, nos pèlerins multiplient leurs prières et leurs demandes.

Aussi ils assistent, avec une régularité scrupuleuse, à tous les exercices et ils font, avant de partir, une très belle procession autour des groupes du Rosaire.

L'air de satisfaction que nous leur avons vu au départ nous assure que nous les verrons désormais, tous les ans, au vieux Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

* * *

Les Juvénistes de la *Pointe du Lac* font aujourd'hui, jeudi 8 Aout, un pèlerinage original et fatigant. Partis de chez eux par le train de nuit, ils descendent aux Trois-Rivières et de là se rendent, à pied, au Cap de la Madeleine.

La chapelle s'ouvre pour eux, avant l'heure ordinaire et dès 5½ hrs, une messe leur est dite, à laquelle ils participent tous par la Sainte Communion.

Ce qu'il faudrait pouvoir décrire, c'est la beauté du chant de cette jeunesse, surtout au dedans de la chapelle. Au dehors, leurs voix étaient trop tôt dispersées par la brise, mais, au dedans, elles s'unissaient délicieusement en harmonies exquis.